

Ce principe est, depuis le début, au coeur même de la politique étrangère canadienne; loin de prôner l'isolation, nous sommes l'un des pays qui préconisent le plus efficacement et le plus constamment l'internationalisme mondial. Il est ainsi particulièrement ironique d'entendre certains prétendre que ce serait faire preuve de nationalisme canadien que de se retirer d'une alliance, car l'isolation est un mal américain, pas canadien. Une des différences entre les deux sociétés qui cohabitent en Amérique du Nord, c'est que les Canadiens ont toujours cherché à promouvoir la coopération internationale, tandis que les Américains ont plutôt eu tendance à faire cavalier seul.

C'est pourquoi le Canada cherche à renforcer les organisations internationales comme les Nations Unies, le Commonwealth, la Francophonie, et nos alliances militaires de défense. C'est pourquoi les Canadiens travaillent dans les déserts d'Afrique, dans les villages d'Asie, dans les écoles et hôpitaux d'Amérique latine et des Antilles. C'est pourquoi nous avons constamment joué, dans le mouvement de libéralisation et d'expansion du commerce international de biens et de services, un rôle de premier plan.

L'OTAN est un bon exemple. Au moment de sa création, l'OTAN était perçue comme le moyen le plus efficace de garantir la sécurité, principale condition préalable à la prospérité et la liberté, du Canada et de ses alliés, les États-Unis et les pays d'Europe occidentale. Nous avons aussi tout intérêt à promouvoir le relèvement de l'Europe de l'Ouest. Avec une population qui dépasse largement les 300 millions, celle-ci est maintenant la région du monde la plus prospère. Ce n'est pas arrivé par accident.

L'OTAN a été un élément clé de son relèvement après la dévastation de la Deuxième Guerre mondiale. L'Europe est redevenue forte parce qu'elle jouit, depuis quatre décennies, en plus de la stabilité politique, de la plus longue période ininterrompue de paix depuis le début du siècle. La sécurité et la paix ont permis à l'Europe occidentale de prospérer et de croître. Cette sécurité a été assurée grâce à l'affirmation collective, par le biais de l'OTAN, de la volonté des pays occidentaux.

Comme dans la plupart des autres ententes de coopération, l'unité et la résolution de l'OTAN n'ont pas été maintenues sans efforts ou sans tiraillements. Il a fallu faire face constamment, tant de l'intérieur que de l'extérieur de l'alliance, aux tentatives visant à la faire éclater.